

Réhabilitation et gestion des forêts dans l'est du Brésil

Un projet OIBT réhabilite les bassins versants et les forêts ripicoles au coeur de la vallée du Rio Doce

par
Danilo Rocha¹
et
Elvio Rodrigues de Assis²

¹Coordinateur du projet

²Assistant géographe du projet

Institut forestier de l'Etat
Minas Gerais, Brésil

projetoibt.itto@ief.mg.gov.br

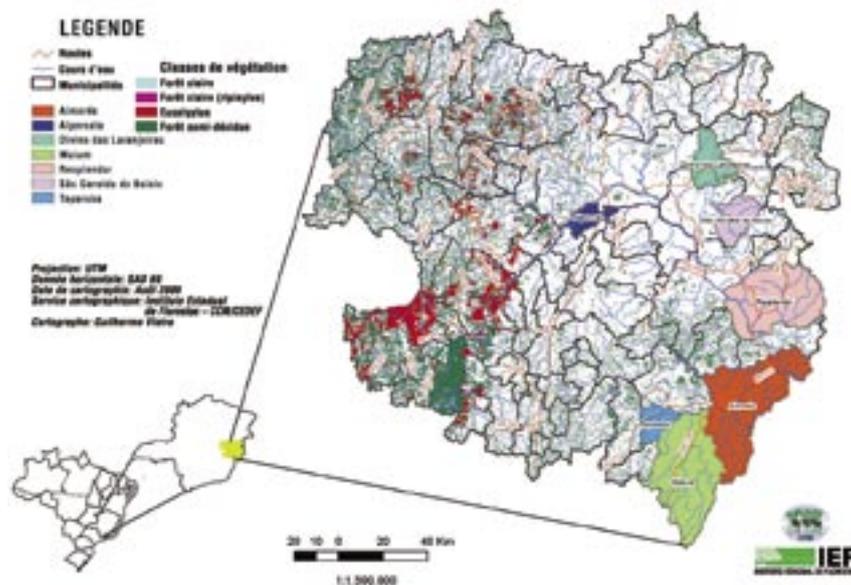
DEPUIS plus de 50 ans, la zone centrale du Rio Doce, qui était jadis couverte de forêts atlantiques luxuriantes, a perdu une grande partie de son couvert forestier. Les forêts ont été presque entièrement remplacées par des pâturages pour l'élevage de bovins car on croyait en général dans la région qu'il fallait abattre tous les arbres parce qu'ils contraignaient le pacage du bétail. L'absence de couvert forestier, le dessèchement des prairies et le compactage de sols peu profonds ont tous réduit la rétention et l'infiltration de l'eau de pluie ainsi que le nombre de sources alimentant les cours d'eau, contribuant à faire de cette zone rurale l'une des régions les plus pauvres et les plus inhospitalières de l'Etat de Minas Gerais et du Brésil en général.

Pour remédier à cette situation, un projet pilote de réhabilitation et de gestion des forêts dans les zones dégradées a été mis en oeuvre avec l'aide financière de l'OIBT dans les municipalités d'Aimores, Divino das Laranjeiras, Governador Valadares, Mutum, Resplendor, São Geraldo do Baxio et Taparuba au coeur de la vallée du Rio Doce dans l'Etat de Minas Gerais (Brésil) (Figure 1). Il est exécuté par l'Institut forestier qui dépend du Secrétariat national pour l'environnement et le développement durable de l'Etat de Minas Gerais. Ce projet, PD 62/99 REV.3 (F) 'Projet de reboisement pilote pour la reconstitution des zones dégradées dans le Moyen Doce de l'Etat brésilien de Minas Gerais', a démarré en octobre 2004 pour une durée prévue de quatre ans. Le total de son budget se monte à près de 800 000 dollars des Etats-Unis, y compris une contribution de l'OIBT de 524 000 dollars.

L'objectif global du projet consiste à établir des unités pilotes de démonstration pour la réhabilitation des espaces forestiers dégradés dans les micro-bassins versants du fleuve du Moyen Doce, en vue de reconstituer la couverture forestière et de créer des forêts de production. Ainsi, le projet contribuera à la mise en oeuvre et à la diffusion de modèles de reboisement et de gestion des forêts compatibles avec les réalités de la région.

Sites du projet

Figure 1: Région du Moyen Doce indiquant ses sept micro-bassins versants



Le projet vise spécifiquement à remettre en état 300 hectares de zones de bassins versants et de forêt ripicole le long des berges et des sources de cours d'eau; à planter 100 hectares de forêts de production; et à gérer 1000 hectares de forêts secondaires dégradées où l'espèce *Miracrodruon urundeuva* (aroeirinha) prédomine. La stratégie du projet consiste essentiellement à confier à des producteurs ruraux l'établissement de placettes dans chacun des sept micro-bassins versants du secteur. Jusqu'à 40 familles seront chargées des travaux sur le terrain.

Certaines ressources du projet sont utilisées pour aider à couvrir les coûts des activités liées à la production des jeunes plants adaptés au site et à leur plantation et gestion ultérieures. D'autres sont également employées pour des activités de formation, des échanges entre les producteurs et les techniciens ruraux, l'exécution d'un programme de diagnostic et de contrôle des conditions sociales et environnementales, et la diffusion des résultats du projet.

Les activités de gestion forestières sont exécutées dans des secteurs qui étaient précédemment envahis par aroeirinha, car cette espèce forestière a une énorme capacité tant de reproduction et que de multiplication dans les sols dégradés et inhibe la régénération d'autres espèces végétales naturelles. Une gestion appropriée d'aroeirinha permettra de contrer sa prédominance, de rétablir la productivité des forêts et d'améliorer la qualité des pâturages.

Il est prévu que la réalisation du projet aura contribué à l'utilisation durable des ressources de la forêt dans la région et aura amélioré les niveaux de revenu des producteurs ruraux, et qu'il aura ainsi contribué à renverser le cycle actuel d'appauvrissement que subit la région.



Régénération naturelle d'aroeirinha.
Photo: Danilo Rocha



Régénération d'aroeirinha dans une forêt sous gestion. Photo: Danilo Rocha